

HÉRO DE LA LUNA

Quelle honte! Liam venait d'allumer la télé car il était l'heure de son dessin animé préféré lorsqu'il remarqua avec effroi que sa série venait d'être remplacé exceptionnellement par un reportage en direct de la station spatiale internationale, I.S.S. comme l'appelait la voix française. Il aurait pu éteindre la télévision par dépit et puis car il savait qu'il n'avait de toutes façon pas le temps de la regardée le matin mais il fut comme subjugué par cette étendu infinie et sombre qu'il voyait pour la première fois, il avait le regard perdu dans le vague quand une phrase prononcé par l'un des hommes en combinaison blanche attira son attention :

<< Eh oui Tom, dire que nous recevrons bientôt le nom de la chanceuse école, riche d'une classe encore plus chanceuse qui aura été tirée au sort pour visiter l'espace...>>

Le garçonnet n'en écouta pas plus, l'école ! Il allait être en retard pour l'école, et louper son bus ! Sans débarrasser sa tasse il attrapa ses chaussures et ces vêtements, courut vers l'ascenseur qui rouvrit ses portes au rez-de-chaussée avec à son bord un enfant prestement habillé qui s'élança sur l'extérieur vers un bus qui venait de s'arrêter devant devant un abris prévu à cet effet et plein a craqué d'enfants, qui, pour la plus grande chance du jeune, retarderai le départ du bus il sauta dedans au milieu d'un rang déjà bien éveillé a cette heure bien matinale. La journée commença comme tant d'autres : il s'installa à sa table à coté de Méddy et leur maître inscrit comme tout les jours la date sur le tableau vidéo-projeté tout en clamant sa phrase habituelle

<<Bonjour les Ce1 A !>> quoique il parut sensiblement plus excité que les jours précédent. Mes camarades et moi en comprirent rapidement la raison lorsqu'il annonça le sourire aux lèvres et le suspens dans la voix :

<<-Juste après que j'ai fait l'appel vous vous rangerez par 2 et nous nous dirigerons vers le hall, un tirage au sort d'une classe vas avoir lieu pour un voyage unique...Sur la lune !>>

La cacophonie encombra la classe jusqu'à ce que la directrice fasse taire ses écoliers sauvages. La femme commença d'une voix forte :

<<-Chers élèves, aujourd'hui est un jour des plus glorieux pour notre petite école, parmi toutes les écoles de France nous avons été choisi pour pouvoir envoyé l'une de nos classes dans un vaisseau spatiale en direction de la lune !>>Elle avait l'air émue à un point flirtant avec la démente, elle poursuivit :

<<Maintenant nous allons tirer au sort parmi classes toutes les classes de l'école du « CP A » au « CM2 D » aura cette chance d'une vie !>>

Elle illustrât ses propos en désignant une urne transparente dont le couvercle avait été ôté et se rapprocha de cette dernière avec une marche solennel comme si elle eut été sur les Champs Élysée un 14 juillet. Elle dirigea sa main dans la boîte et mélangea les bouts de papiers du bout des doigts faisant durer un suspens déjà très pesant. Alors que chacun commençait à douté de sa capacité a

saisir un bout de papier, ils virent sa main se refermer sur l'un des bulletin qu'elle déplia avec le soin d'un banquier pour un billet de cinq-cents euros et lut d'une voix puissante :

<<CE1 A>>

Il y eut un instant de flottements ou chacun ne sut que faire avant que la joie s'empare des heureux élu dont Liam dont le cœur s'était affolé en même temps que le reste de ses camarades. Il allait aller dans l'espace ! Il ne vit pas passer le reste de la journée trop absorbé par son imagination qui tournait a plein régime depuis la fameuse annonce. Le soir il rentrât à l'appartement le corps encore plein d'une énergie que l'on aurait pas cru aussi grande chez un garçon revenant d'une harassante journée d'école. Dans le domicile flottait une agréable odeur, du moins pour le nez du garçonnet, de saucisses en pleines cuisson. Eugénie en le voyant devina tout de suite que quelques chose de positif était arrivé et que son fils allait s'empresse de conter à une vitesse qui ne permettait d'en saisir que des bribes. Quand il eut terminé son récit le petit, bien qu'essoufflé courut à son cartable et revint en étalant un petit tas de feuilles de papier sur la table de la salle à manger. La mère, elle, était bien trop dans la confusion et dut prendre quelques instant pour assimiler tout ce flot d'informations inattendu : comment pouvait-elle accepter que son fils, même encadrer par des professionnel, quitte littéralement la terre, pour décoller lui et tous ses amis en direction de la lune ? Elle exprima à sa progéniture son besoin de réflexion et le repas se passa sous un silence bruyant des rêves d'un enfant, et des inquiétudes d'une mère. Le gamin enfila son pyjama se brossa les dents et se coucha des étoiles dans les yeux. Eugénie ne dormi qu'une courte partie de la nuit, rongée d'incertitudes sur quelques chose qu'elle-même ne comprenait pas mais voilà qu'on voulait y envoyer la prune de ses yeux . Son « Bébé Koala » dont elle souhaitais le bonheur ET la sécurité. Mais quelle était la place du bonheur dans la sécurité ? L'inverse était tout aussi vrai et cette nuit elle passa la en duel de regard avec la lune qui s'amusa à la voir peser le pour et le contre, comme si tout était déjà joué d'avance quant à l'autorisation parentale. Après tout c'était une douce ironie que celle qui bercerait bientôt son enfant se trouvait face à elle et pourtant à des centaines de kilomètres visible mais hors de portée. Brillante mais pas sans danger. Le lendemain de large cernes marquait les yeux de la trentenaire mais son choix était fait, la vie commence le jour où on arrête de s'en priver par peur. Alors rapidement et presque par peur de changer d'avis incessamment sous peu elle signa les papiers, fournit ceux nécessaires, et les rendit à son héritier dont le visage ensommeillé la remercia d'une grimace que la femme interpréta comme un sourire. Liam s'habilla et alla à l'école puis rendis fièrement son dossier comme un candidat pour un entretien d'embauche. Il fut le premier à rendre ses papiers. Et trois mois plus tard il se trouva désemparé : qu'est-on censé caler dans une valise à destination de l'univers infini ? Il ne pourrait porter un tee-shirt avec motif dinosaure sur la lune ! Il se résolut à n'emporter que Pascal son lézard en peluche. L'école n'ayant pas fournie de « liste de fourniture spatiale » mère et fils s'en tirent à ce maigre bagage ainsi qu'à un autre pour le voyage en avion jusqu'en Guyane française où la fusée attendait déjà intimidante et inconnue.

Le jour suivant le réveil sonna pour la petite famille à six heures du matin, Liam glissa, presque encore endormi dans une tenue autrement décente que son pyjama et sa génitrice en fit de même. Il prirent ensuite la route de l'école. Là un car scolaire attendait l'arrivée de tout les enfants. Eugénie fut assaillies de doute au moment de laissé partir son unique enfant, elle lui rappela une vingtaine de fois combien elle l'aimait et l'étouffa sous les étreintes et embrassades, comme tout les autres parents autour. Le car finit par démarrer signifiant ainsi au hommes, femmes et enfant présents que le temps des au revoir touchait à sa fin. Liam dut repousser légèrement ça mère pour aller déposer ça valise dans les coffres et monter s'asseoir à côté de Méddy. Une fois la classe confortablement installé il prirent le véhicule démarra sous les derniers regards parentaux avant leur long périple. Le temps de quelques partie de cartes et les voilà déjà arrivés à l'aéroport. Là commença le parcours du

combattant au milieu d'une foule dense, massive et sombre. L'atmosphère déjà oppressante, devint même stressante quand le maître se mit à compter tout les cinq mètres les vingt-deux élèves eux même ranger deux par deux, rien que d'y penser Liam en eut mal à la tête mais au bout d'une durée indéterminée qui parut interminable à chacun des voyageurs. Ils finirent par embarquer et s'installer dans leurs sièges, briques de jus en mains et la tablette de Méddy posé devant eux en regardant des films, ou les films les regardant en pleine sieste sur ces neuf-heures et demi de trajet. Enfin ils arrivèrent, débarquèrent rapidement vers un énième bus avant d'arriver vers un motel où ils finirent leur nuit. Le lendemain le petit déjeuner eut lieu à neuf heures puis s'ensuivit un défilé à la salle de bain pour tout les étudiants qui, « frais et dispos », s'entassèrent dans un nouveau véhicule. Cette fois-ci pourtant le trajet fut plus court. Nous arrivâmes donc avides d'aventure au « centre spatial guyanais ». Liam et sa classe eurent droit à une visite près des prototypes, par le même « Tom » qui quelques jours plus tôt n'était alors qu'une personnalité publique coincée dans sa télévision historiques et échantillons spatiaux dans les laboratoires, ils firent également la connaissance de nombreux scientifiques, ingénieurs et mécaniciens qui tous autant les uns que les autres utilisèrent un vocabulaire qui sembla n'avoir un sens que chez le maître d'école. Malgré tout la visite se révéla très riche, au moins sur le plan visuel. L'heure du midi arrivée, nos écoliers eurent droit à un déjeuner des plus gastronomique qu'ils aient déjà savourez. Chacun étouffa de nombreux bâillements l'appel de l'aventure momentanément endormi c'est le cas de le dire par celui de la sieste, mais il ne tarda pas à revenir quand la joyeuse troupe arriva dans un nouveau hangar, surplombant de loin ses voisins, il titilla la curiosité de notre héro qui sut tout de suite ce que contenait cet immense bâtiment. L'instant suivant comme pour confirmer ses pressentiments les grandes portes automatiques s'ouvrirent sur... une fusée! Tous les nouveaux arrivant excepté Tom en eurent le souffle coupé à mesures que leurs yeux mitraillaient le vaisseau de regards admiratifs. Sans plus attendre, Tom les somma de le suivre, lui pour qui le l'espace était devenue un second domicile. Il vinrent vers une partie du bâtiment que certains élève qualifièrent de « plus grand que le dressing de ma mère » cet endroit contenait effectivement de nombreux vêtements à l'effigie de l'administration spatiale et aéronautique nationale d'Amérique ou de celle du centre guyanais et même des combinaisons spatiales ! Mais la classe avais continué à avancer alors ils ne purent s'éparpiller plus sur les textiles, faisant à la place face à une autre portes qui comme les précédentes s'ouvrit toutes seules, à croire que les astronautes et autres adultes n'avaient pas assez de force pour appuyer sur une poignée et ouvrir une porte ! Quelle ne fut pas la surprise des enfants lorsqu'ils retrouvèrent à arpenter un long couloir aux parois de verre qui donnais sur d'incroyable combinaison d'astronaute brodés des noms de chacun des écoliers et du professeur. Celle que Liam repéra tout de suite était d'un vert profond, semblable à celui des sapins canadien dans les forêts et réserves naturelle du canada qui sont régulièrement imprimée sur les plus beau calendrier. Effectivement, il découvrit son prénom brodée avec soin sur le précieux vêtement, les yeux brillants de hâte. Perdu dans sa contemplation, il sursauta quand Tom dit de sa voix qui pourtant n'était pas si effrayante :

<< Bon, maintenant nous allons tous rapidement enfilée nos combinaisons pour l'espace par que tenez vous bien nous allons tester le simulateur d'apesanteur !>>

L'expérience ne fut pas un succès pour tout le monde ressemblant plus parfois à un ballet d'auto-tamponneuses qu'autre chose. Le « Bébé Koala » pour sa part très bon nageur, improvisa une brasse face à cette nouvelle façon que l'air avait de lui filer dans les cheveux. Ils passèrent tout un tas d'autres tests avant que leur accompagnant ne leur dise, comme en récompense à cette journée riche tant d'émotions que d'activités, Tom annonça qu'ils allaient monter dans le vaisseau, chacun portait encore ses équipement essentiels. Tous s'installèrent, comme si ils avaient été dans un simple avion. Le décollage ne se fit que trente longues minutes plus tard alors que Liam au même titre que s'est camarade s'était déshydraté à transpirer dans ce vêtement bien peu commun qui lui en fit

comprendre la raison la raison. Le décollage était d'une telle énergie que ce dernier se crut collé à ce siège pour le reste de l'éternité. Et cela dura jusqu'à ce que, beaucoup moins de force pesa sur tout les passagers qui ressentir l'infinité de l'espace emportant avec elle leurs poids. Pour éviter le turbulences ils étaient tous attachés ne pouvant rien faire Liam admira ce qu'il pouvait voir à travers le hublot, et, le regard bercé par cet univers incomparable au couleurs d'encre, il s'endormit. Les nouvelles technologie permirent de franchir cette distance terre lune en tant que les scientifiques qualifiaient de phénoménal et que les enfants plus comme « encore pire que le confinement covid ». Liam investit c'est 72 heures à critiquer l'alimentation déshydratée, et à observer l'espace entre de « pause pipi ». Enfin ce qui était un point devint un caillou, ce caillou devint un rocher puis un puis une île et ensuite une petite planète jusqu'à ce qu'on puisse que la voir dans sa somptueuse robe blanche, apprêtée par ses visiteurs, la lune si avait put leur aurait souris. Elle était belle, immense et d'une clarté que ne saurait égaler même toute la neige du monde . Trop occupé à regarder ce spectacle à mesure qu'il voyait la lune se rapprocher, Tom dut appeler le reste des passagers trois fois avant qu'ils ne daignent lui adresser une attention minimale il reprit :

<< Les enfants ! Et monsieur... qui veut aller faire un tour sur a lune ?!>>

Seuls les exclamations et cri de joie qui lui répondirent. En hâte, les écoliers enfilèrent leurs combinaisons et ouvrant plusieurs sas ils suivirent jusqu'à ce que le dernier s'ouvre sur ce paysage inconnu que seuls les hublots, avaient laissés entrevoir, puis retrouvèrent bientôt cette sensation si peu commune de flottement. Le silence était aussi léger que ce vol au milieu de littéralement nul part et elle se dressait grande et intimidante : la lune, ses impressionnants cratères aux et tailles diverses et variées. Occupés à maîtriser son avancée et ses mouvements, Liam progressa lentement mais sûrement en direction de celle qui ne semblait attendre que lui, étrangement serein comme si sa sagesse fut contagieuse. Enfin son pied frôla la roche lunaire, et il guetta presque comme si il eût peur de se faire surprendre cette roche de légende défilait sous lui. Puis il releva la tête et pris connaissance de ce nouvel horizon, tout de suite un élément le frappa des modules lunaire couvrait la plus grande surface de l'astre comme autant d'enfant devant l'école à une rentrée des classes. Il les observa un instant remarquant une sorte d'hélice en mouvement continu sous l'appareil. Les machines se rapprochèrent ne modifiant même pas leur trajectoire pour le jeune. Il dut alors bondir sur le côté et découvrit une chose qu'il n'aurait probablement pas du découvrir... là, à ses pieds comme pour exaucer sa dernière volonté une plante s'élevait à vue d'œil, splendide elle partait d'une tige dorée qui se prolongeait en une fleur à l'aspect divin et, il allait le découvrir au bienfaits tout aussi beau, mais soudain la masse métallique de l'appareil spatiale recouvrit la jeune pousse qui, une fois le véhicule passé, avait disparue. Il ne lui en fallut pas plus pour comprendre que rien de se qu'il venait de voir n'était normal. Alors aussi vite que le manque d'attraction de la lune le lui permettait il s'élança en direction de Tom, mut soudain par la mission d'un guerrier, sur ces frêles jambes que le sol ne soutenait plus. Enfin le héros arrivât à la hauteur du professionnel dont le visage prit une teinte inquiète semblable à celle qu'affichait le visage de Liam qui déblatéra avec une vitesse phénoménale le récit des derniers instants. Et d'un coup le visage de l'astronaute son visage changea il se ferma, et nombreuses furent les expressions qui tourbillonnèrent dans son regard comme pour observer au delà de l'esprit : frustration, tristesse mélancolie, nostalgie, pitié puis s'arrêta sur une colère, sombre et dure. Sans même répondre à son interlocuteur l'homme annonça d'une voix forte :

<<-Monsieur, les enfants, cette petite escapade se termine je vous prierais de bien vouloir rejoindre les abords vaisseaux!

-Non ! >> Liam releva le menton, mitraillant d'un regard électrique l'homme qui se tenait devant lui tout captant l'attention générale avec une aisance qu'il se surprit à adorer. Il reprit se tournant vers le reste du groupe :

<<Cet homme, si t'en est qu'on puisse encore l'en qualifier, cautionne un acte de ceux que d'aucuns préfèrent oublier par soucis de tranquillité, mais, pour tout ce que cela peut vous causer, je ne suis pas de cela. Pour votre ignorance, les faits sont là, ces « modules lunaires » n'en sont pas et s'apparentent plus à des sortes de débroussailleuses astrales en l'occurrence. Parce que sans que je puisse l'expliquer la lune abrite une sorte d'écosystème végétal, j'ai vu des plantes aux couleurs chatoyantes sortir de la roche même puis être décimée aussi jeunes, sous mes yeux ébahis.>>

Des exclamations outrées s'élevèrent puis le silence revint, tous y compris le maître d'école attendaient les directives du jeune garçon qui sentit ses mains devenir moites sous tant de responsabilités soudainement offertes. Il se lança pourtant :

<<Tom, bien que cela ne semble pas être dans vos cordes réfléchissez : nous sommes un adulte à force égale à la votre, mais surtout vingt-deux enfants en colère, je crois savoir que vous ne possédez pas d'enfants et si vous nous résistez cela restera le cas car oui, en tant que tel je sais me montrer infernal si mes besoins me le font sentir et je vous laisse le loisir d'imaginer cette sentence multipliée par vingt-deux. Maintenant je vous recommande fortement de contacter vos supérieurs avec une rapidité hors pair afin de leur ordonner pour raison de sécurité d'arrêter leurs engins. >>

L'homme s'exécuta sous les regards plus qu'attentifs des enfants à l'exception de Liam qui reprenait possession de son corps sous le choc, après ce discours, si fort qu'il eût été, mais prononcé par une personnalité qui n'était pas la sienne malgré ses lèvres qui s'animait et ce discours qu'il entendait en sortir, il n'en fût que le spectateur, loin d'être effrayé il s'était plutôt senti impressionné par cette même éloquence qui figea l'assemblée précédemment. Puis soudain il comprit : la lune, c'était elle qui avait parlé, à travers lui, avec lui...il fût stoppé dans ses révélations par des intonations féminines qui s'élevèrent d'une sorte de talkie-walkie :

<<Station spatiale guyanaise à l'astronaute Tom Marinov, Tom vous me recevez toujours ?

Oui madame, cinq-sur-cinq nous sommes actuellement en sortie lunaire avec les enfants du projet « classe de lune » et nous avons un problème de sécurité avec les modules lunaires, je vous parle sur cette transmission car elle a pour but un arrêt immédiat de ces derniers.

Lesquelles, expliquez vous.

Il semblerai qu'elle...il hésita quelques secondes durant lesquelles chacun retint son souffle, sois en surchauffe avec risque potentiel d'explosion madame.

Bien nous programmons leurs arrêts temporaires le temps que nos ingénieurs viennent vérifier ce qu'il en est et, au besoin, exécuter les réparations nécessaires

bien reçu, fin de transmission>>

Et effectivement, les machines se stoppèrent dans les secondes qui suivirent malgré la distance qui les séparaient de leur superviseur. L'urgence laissa donc place au discours et le maître questionna :*

<<Alors expliquez-nous Tom, pourquoi détruisez-vous, vous et le reste de votre sale équipe, l'écosystème lunaire ?

Et bien ces plantes que vous pouvez observer pousser sous vos pieds littéralement à vue d'œil, ont un « pouvoir », si droit m'est donné de qualifier ainsi les incroyables vertus observées par nos scientifiques, en effet elle ont une capacité anti-âge très forte sur tout être vivants puisqu'elle «

aspire » le vieillissement de celui qui est en contact avec, de façon pour ainsi dire totale, diminuant donc les signes visible de l'ancienneté et...

Attendez, attendez, vous avez dit «de façon visible », réfléchis tout haut Méddy, mais que les signes disparaissent totalement, en apparence ? On continuera donc a vieillir sans qu'on puisse le voir à l'œil nu ?

Oui, gamin je te présente la contrepartie du monde, la loi du business, l'argent est beau, mais il déchire, blesse, brûle à l'image de la beauté et des sérums concoctés à bases d'Hécatis ces végétaux qui tiennent leurs noms de la déesse grec de la lune, Hécate.

Les bouches s'ouvrirent de stupéfactions. Certains enfants le qualifièrent haut et fort de « monstre ». Puis le professeur ordonna à l'astronaute de les ramener directement à l'intérieur du vaisseau et de reprendre tout de suite la direction de la Terre. L'ambiance fut glaciale tout le long du trajet ponctuée de duel de regards interminable entre Tom et les enfants furieux.

Quelques jours plus tard il atteignirent l'atmosphère terrestre. Quelques heures plus tard, les portes du vaisseau s'ouvrirent sur les passagers dont vingt-deux des vingt-quatre, comprenant un maître d'école et la vingtaine d'enfants voyageurs qui s'écrasèrent sur le sol ne connaissant plus exactement les fonctionnalités exactes de leurs pieds à l'exception de Liam qui avait fermés les yeux pour se préparer au choc mais rien ne vint. Au bout de quelques secondes, lentement, il ouvrit un premier œil...qui se referma aussitôt tandis qu'il perdait connaissance. Il avait rêvé...il était impossible que...enfin cela n'arrivait que dans les films...

Le garçon rouvrit les yeux quelques minutes plus tard sur tout ses camarades et son professeur qui le fixait, un milliards de questions dans le regard :

<<Je, euh...on est tous d'accord que je me suis aplati sur le bitume au même titre que vous, non ?>>

Question sans intérêt évidemment puisque dans les secondes suivantes l'écolier confirma ses craintes, lorsque se pieds repoussèrent le sol dès qu'il l'eût touché. Méddy s'exclama :

<< Liam s'est trop bizarre, on dirait que tu es encore en apesanteur.

- oui, c'est... étrangement génial, confirma son ami. Attendez, où est Tom ?>>

Les enfants fouillèrent des yeux les environs jusqu'à ce que l'un d'entre eux retrouve le fugitif en train de se déplacer sur la pointe des pieds à la recherche d'une échappatoire où qu'elle puisse être, jusqu'à ce que la classe de mini ninja ne le neutralise à coup de placage improvisés. Tom, maintenu désormais attaché par sa combinaison spatiale, guida de sa voix les explorateurs à travers la station jusqu'à la direction où il rencontrèrent la propriétaire de la voix qu'ils avaient entendu au travers du « téléphone ». La femme était grande l'air hautin, en blazer blanc et pantalon rouge. Elle les toisa pour enfin comprendre qu'il s'agissait des enfants qui revenait de leur voyage unique, après un regard au plus froid et calculateur qu'il se fût possible, sa bouche se déforma en un sourire tout ce qu'il y a de plus hypocrite :

<<Bonjour jeunes gens je suppose que votre voyage s'est bien passé alors expliquez-moi deux petites choses : premièrement quelles autorisations gouvernementales vous autorisent à entrer dans mes bureau , et secondement pourquoi cet homme est-il ligoté par une combi' d'astronaute ?

- Bonjour madame, commença le maître d'école en toute courtoisie, ma classe et moi, venons en toute politesse vous demander de cesser immédiatement et définitivement de détruire l'écosystème

spatial dont je ne comprend d'ailleurs toujours pas la viabilité d'ailleurs. Et cet homme que vous pouvez apercevoir derrière nous est l'astronaute Tom Marinov qui nous as escorter dans l'espace jusqu'à ce que nous découvriions quels affreux projets vous voulez pour la lune.

-Alors donnez moi une seule bonne raison pour laquelle j'obérais à une bande mioche et à un fou ?

- Tout d'abord vous le feriez car notre petit Méddy face à vous profite pour cette fois à juste titre de ses réseaux sociaux où il diffuse notre échange au monde entier depuis que nous avons commencé à parler et l'avis communs n'a pas l'air de pencher en votre faveur, enfin je m'écarte. Vous le feriez aussi car nous avons avec nous le premier super-héros de l'Histoire, Liam qui du haut de ses huit ans va montrer au monde entier le vrai visage de la conquête spatiale et je crois d'ailleurs que l'orbite de la Terre là remercier pour cela. Liam ! Tu peux approcher s'il te plaît.

La caméra de Méddy effectua un zoom arrière juste à temps pour voir le garçon volant arriver maîtrisant à présent son don avec une aisance effrayante : ils avaient brisé, il avait reconstruit. Il s'avança menaçant jusqu'à s'arrêter à quelques centimètres de la patronne, désormais livide vers qui il s'approcha et lâcha un simple <<boo !>> sur lequel elle s'écroula au sol, évanouie les employer dans la salle avaient tous prit la même teinte de peau Liam exploita alors son effet :

-Mesdames, Messieurs, si le courage est en l'un de vous qu'il s'avance à présent et écrive les termes de notre futur, celui du monde, ou devrais-je dire les miens.

Quelques secondes s'écoulèrent durant lesquelles personne n'osa s'avancer jusqu'à ce qu'une ombre ne se détache du fond de la pièce c'était une femme d'une trentaine d'années au yeux marqués par de profondes cernes du genre de celles que l'on n'a qu'au bout de nombreuses nuits d'insomnies, et les cheveux attachés en un chignon hâtif. Malgré cet air négligé elle avaient le regard gentil, vif et excité. Elle s'excusa avec amabilité pour pousser les hommes et femmes d'affaires présent à s'écarter avant de s'avancer d'un pas sûr en direction du bureau de sa patronne. La dame se saisit d'une feuille blanche dans un tiroir toujours dans un grand silence devant les attitudes non médusés mais admiratives de ses congénères. Elle griffonna ainsi quelques minutes puis tendit tout sourire la feuille à Liam qui avait flotté durant ce laps de temps autour d'elle, impatient qu'il était. La jeune femme avait parfaitement imitée la signature de sa supérieure et le pacte avait donc été signé en sa présence, techniquement parlant, on le considéra alors en règle à l'unanimité.

Des bouteilles de champagnes et des cannettes de sodas par dizaines tintèrent toute la soirée sous les contestations de la présidente et de Tom baillonnés et attachés à des chaises et sous les cris amusés des enfants se trémoussant sur les dernières musique sorties dans la grande salle de réunion de la station, les adultes trinquant joyeusement aux petits supers-héros et plus particulièrement à celui de la lune et son don que d'aucuns qualifierais d'un tantinet...lunaire !

FIN

